Carton 45

Reponse à M. de vallamont

Le 23 avril 1786

ACADÉMIE NATIONALE DE … [stamp]

M. Louis croyoit avoir donné à feu M. Bordenave des temoignages très marqués d'estime et d'amitié dans l'eloge qu'il a prononcé avant hier à la seance publique de l'academie Royale de chirurgie. il prie M. de vallamont de vouloir bien lui nommer un juge non prevenu et impartial, avec qui il puisse en conferer, et il est prêt à supprimer ou corriger, ce qu'il y auroit de reprehensible. il se respecte trop pour s'être permis des ~~[illegible]~~ persifflages et des indécences. un secrétaire d'academie est historien et non panegyriste: encore dans les panégyriques de Ste madeleine et de St augustin est on forcé de dire à la face des autels que l'une a été pêcheresse, et l'autre un libertin. Les devoirs des secretaires d'academie, ~~faiseurs d'eloges~~ sont décrits au mot éloges academiques, dans le dictionnaire encyclopédique. M. de vallamont est prié d'y jetter les yeux et de ne pas croire la rumeur des ennemis qui blameroient moins l'eloge de M. Bordenave s'il etoit plus mal fait. Sa personne, ses moeurs, son zèle, sont loués partout et en tout. La necessité d'apprécier les ouvrages etoit indispensable: l'amitié a dicté à cet, égard les plus grands ménagements et M. Louis devoit s'attendre à des remerciments et non à des reproches amers. /.

ARC 61 n° 92